

Les technologies évoluent très vite et nos jeunes auront constamment besoin de nouvelles compétences pour s'intégrer à la société et au travail de demain. Ainsi, le monde de la formation, à tous les niveaux, tente de s'adapter à cette situation. Mais intégrer les TIC dans les écoles ne va pas toujours de soi et les injonctions paradoxales sont nombreuses, telles que celle-ci: «formez les élèves aux nouvelles technologies», mais «rappelez-vous que les *smartphones* sont interdits en classe». Dans cette rubrique, nous vous proposons chaque mois un nouveau commandement, une nouvelle occasion à manquer si l'on souhaite réellement permettre à nos jeunes d'apprendre à étudier et à travailler avec les outils actuels.

Le développement des technologies et la numérisation de plus en plus rapide de l'information placent l'éducation dans un contexte de changement et d'innovation important, puisqu'il est évident que nous ne formons pas nos élèves pour le monde d'hier, mais bien pour qu'ils s'adaptent au monde de demain, celui dans lequel ils vivront, celui qu'ils feront vivre. Mais les autorités scolaires créent-elles toujours les conditions nécessaires et favorables à de telles innovations?

Cet article est le fruit du travail collectif de six auteurs: conseillers pédagogiques, chercheurs et/ou formateurs d'enseignants. N'étant que peu, voire pas impliqués directement dans le travail auprès des élèves en milieu scolaire, pas plus d'ailleurs que dans les prises de décisions relatives aux programmes et équipements des écoles, notre posture quelque peu distanciée permet de poser un regard critique sur le fonctionnement et l'importance de la formation en lien avec les technologies. Ce regard, que l'on souhaite le plus objectif possible, nous impose un premier constat: la situation est complexe et empreinte de nombreuses injonctions paradoxales. À titre d'exemple, nous savons que pour qu'une pratique pédagogique soit adoptée, il est nécessaire qu'elle respecte l'environnement personnel d'apprentissage (EPA) des enseignants et, surtout, celui des apprenants, mais ces EPA sont très fréquemment constitués de logiciels commerciaux mettant en péril les données personnelles des utilisateurs.

Dès lors, la mission semble très difficile pour un service informatique ou un dirigeant qui devraient «faire en sorte que l'innovation s'implante» et, en même temps,



Douze comm l'intégration

Christophe Gremion, IFFP – Nadia Cody, UQAC – Pierre-Fr

«assurer la sécurité de ses usagers et de leurs données». Conscients de ces difficultés et de la complexité que représentent les prises de décisions dans ce contexte, nous avons voulu, sur le ton de l'humour, proposer douze commandements qui mettent en évidence les occasions à manquer si l'on souhaite éviter que les innovations pédagogiques s'implantent dans les classes. Chaque commandement est composé de trois parties: un titre formulé de manière ironique, quelques conseils concernant ledit commandement et un court texte, axé tant sur le développement pédagogique que sur la recherche, précisant certaines modalités à mettre en application pour en arriver à un résultat concluant dans la pratique. Présenté à la fois à titre d'exemple et d'introduction, le commandement 0 permet de visualiser la structure de l'ensemble du document:

Commandement 0

Tu ne reconnaîtras pas et n'expliqueras pas l'importance des compétences technologiques au XXI^e siècle.

C'est le conseil que nous donnerions aux décideurs, de manière humoristique cela va de soi, pour éviter que des idées embarrassantes comme l'innovation et l'intégration des technologies ne fassent leur chemin dans les écoles.

Ensuite, naturellement, nous reprenons un ton plus sérieux pour expliquer en quoi, selon nous, ce commandement ne devrait surtout pas être suivi. Dans ce cas, nous parlerions du monde et de la société qui changent ainsi que de l'école d'hier qui ne répondra pas aux besoins de demain. En effet, l'école a besoin de s'adapter, de répondre aux évolutions de la société. Selon une étude récente (Frey & Osborne, 2016), dans vingt ans, la moitié des métiers actuels auront fort probablement disparu et 50% des métiers que nos enfants pratiqueront n'existent pas encore.

Commandements contre des TIC

© Philippe Martin

François Coen, HEP FR – Sandra Coulombe, UQAC – Patrick Giroux, UQAC – Nicolas Rebord, IFFP

Le développement fulgurant de l'informatique, du numérique, des robots ou encore de l'intelligence artificielle nous fait prendre conscience que les compétences présentes dans nos curricula actuels seront certainement dépassées dans cinq, dix ou vingt ans. Face à ce monde qui se transforme et se numérise, les compétences technologiques seront de plus en plus importantes pour l'avenir de notre jeunesse...

Les jeunes utilisent régulièrement les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour leurs loisirs, mais peu d'entre eux ont l'habitude de les intégrer à leurs travaux scolaires, une utilisation qui leur sera pourtant fort utile dans leur vie active. Il s'agit là d'un signe de l'apparition d'une autre sorte de fracture numérique peu souhaitable pour la société de demain. Ces constats amènent les responsables de l'éducation à inscrire les politiques de développement des compétences numériques dans les programmes, donc à remettre une partie de cette responsabilité au milieu scolaire. Or, si les conditions ne permettent pas de répondre à cette demande, une nouvelle injonction paradoxale s'impose au monde de l'école. Pour éviter le plus possible de devoir faire face à ce genre de situation, les douze commandements ont été formulés et regroupés selon les thématiques suivantes: les facteurs motivationnels, la gestion du changement et le pilotage du projet, l'équipement informatique qu'on retrouve dans les écoles, la formation des différents acteurs, la dimension pédagogique et enfin, la collaboration dans une optique de partage de pratiques et de production de connaissances construites à travers ces innovations.

Facteurs motivationnels

1. Tu imposeras l'innovation à tout le monde en même temps.
2. Tu éviteras les exemples qui fonctionnent et qui semblent trop faciles ou efficaces.

Gestion du changement et pilotage du projet

3. Tu ne lanceras le projet que lorsque tout sera finement préparé afin de laisser le moins d'autonomie possible aux apprenants et à leurs enseignants.

4. Tu imposeras des changements très rapides, identiques pour chacun.

Équipement

5. Tu resteras propriétaire des appareils utilisés en cours, veilleras à leur uniformité et ne laisseras personne les faire sortir de l'école.
6. À ton réseau informatique basique, tu appliqueras de nombreuses restrictions d'accès afin d'éviter tout abus et d'assurer le contrôle absolu.

Formation

7. À l'utilisation des technologies, tu ne formeras ni les enseignants, ni les apprenants d'ailleurs.
8. Tu proposeras un dispositif de formation standardisé afin d'assurer les mêmes apports à tous.

Pédagogie

9. Tu attendras que les enseignants maîtrisent parfaitement les TIC avant de les laisser les intégrer dans leur enseignement.
10. Tu demanderas aux enseignants de proposer des activités intellectuelles simples, répétitives, décontextualisées et vides de sens à leurs apprenants.

Ressources – Travail collectif –

Collaboration entre les différents partenaires

11. Tu éviteras au maximum les échanges et collaborations entre enseignants et entre les différents partenaires de l'école.
12. Tu n'échangeras pas avec ces chercheurs qui souhaitent assister et documenter le changement.

Naturellement, toute ressemblance avec une situation vécue dans votre propre établissement serait tout à fait volontaire! Le premier commandement sera à découvrir dans le prochain numéro de l'Éducateur.

Texte complet avec sources bibliographiques à consulter sur : www.aupitic.education/12com/